

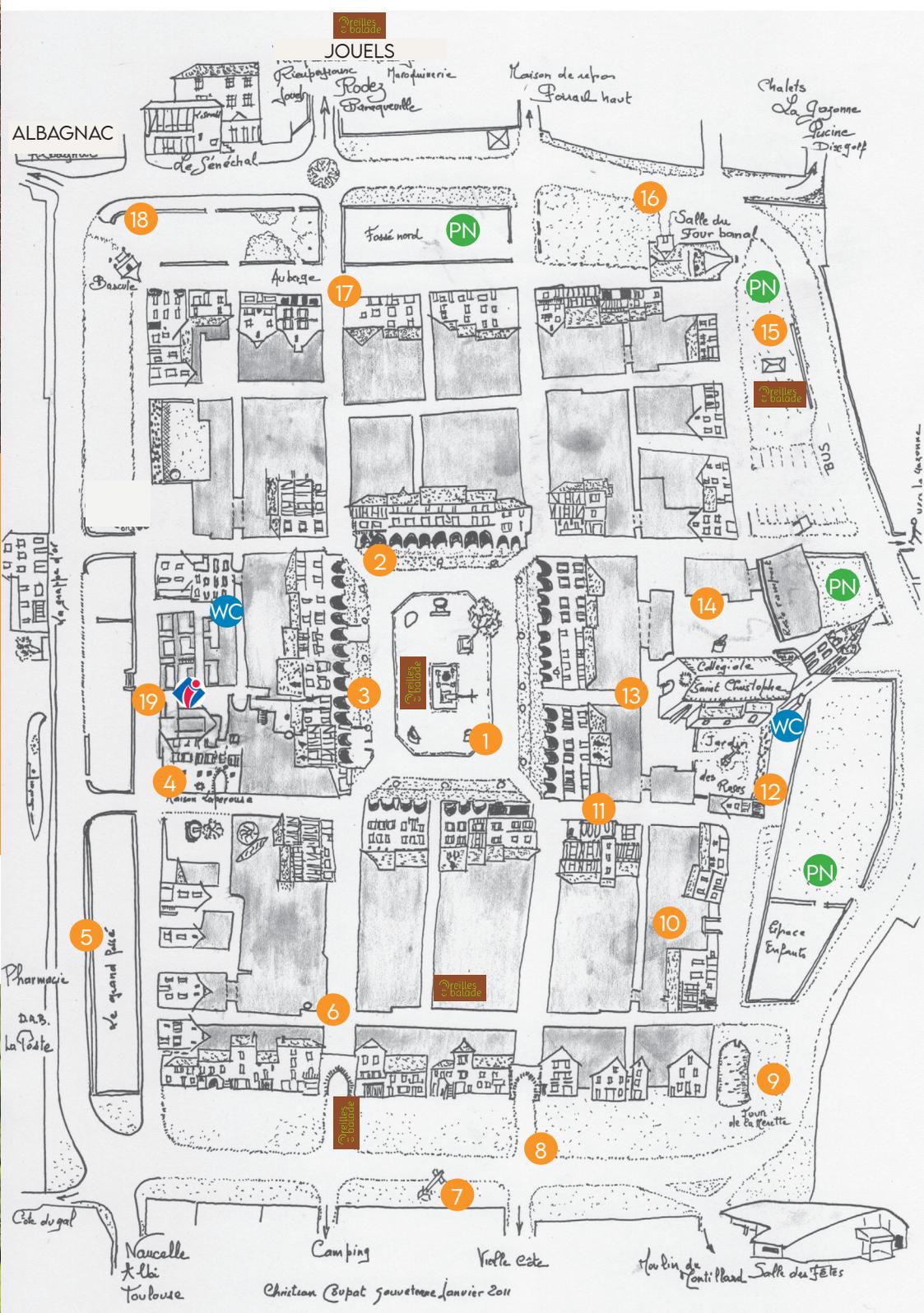


VISITER LA BASTIDE

- Visites commentées pour les groupes : réservations toute l'année à l'office de tourisme 05 65 72 02 52

- Visites audioguidées téléchargeables sur www.sauveterre-de-rouergue.fr. Visite tout public et spécifique «handicap visuel»

- Circuit «Oreilles en Balade», flânez au grès des histoires racontées par les habitants. Téléchargement sur www.oreillesenbalade.eu ou QR code sur place.



1 **La Place des Arcades.** Espace central de la bastide, la place mesure 60 m sur 40 m. Elle est bordée de «gitats» formés par la saillie des maisons et qui permettent d'abriter les chalands. Les arcades, généralement de forme ogivale, datent essentiellement des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. Admirez les portes d'entrée de nombreuses maisons. Au centre, un puits de 14 m de profondeur et une croix en fer forgé datée de 1782.

2 **Maison « Unal ».** Bel exemple d'architecture à pan de bois. Les encorbellements sont remarquables. A sa gauche, maison « Lacam », ancien grenier à sel et ancienne demeure de François Magne, maire républicain exilé en Algérie en 1852 (conséquence de son opposition au coup d'État de Napoléon III).

3 **Hôtel de ville.** Entrez. Exemple caractéristique des maisons riveraines de la place (deux corps de bâtiment avec une cour intermédiaire). Dans la cour se trouve un puits mitoyen. Le corridor à croisée d'ogives est orné de sculptures (tête de taureau, visage humain). Une frise compagnonique décore la balustrade du 1^{er} étage.

4 **Maison « Dalmas-Resseguier ».** Sur la façade, à gauche, armoiries de cette famille (la mère du navigateur Lapérouse est née Resseguier). A droite, les armoiries de la famille d'Estaing. Bâtiment intégré dans l'Espace Lapérouse.

5 **Grand fossé.** Seul vestige encore en eau des douves qui entouraient la bastide. Il abrite aujourd'hui des canards et des cygnes.

6 **Porte Saint-Christophe.** Une des quatre portes du XIV^{ème} siècle qui permettaient l'accès à la bastide. Elle était couronnée de mâchicoulis et portait deux portes en bois à battant. Elle est surmontée, côté rue, d'un Saint-Christophe polychrome du XVI^{ème} siècle. Sur le chemin, puits de «Brassat». Le volet que l'on observe derrière les mécanismes est un accès privilégié pour les habitants de la maison. La présence de deux mécanismes témoigne de l'évolution dans le système de puisage.

7 **Croix de la Merette.** Croix en grès du XVI^{ème} siècle. Sur sa face nord, le Christ entouré de la Vierge et Saint Jean. Sur sa face sud, une Vierge à l'enfant, Saint Christophe (patron de la ville) et Saint Jacques (patron de la confrérie des chapeliers, maître d'œuvre de la croix).

8 **Porte Saint Vital.** Seconde porte sud de la bastide. On remarquera les trous pour la poutre qui faisait office de verrou. Dans une niche, côté rue, un buste de Saint Vital, premier patron de la bastide.

9 **Tour de la Merette.** Datant du XIV^{ème} siècle, c'est la seule tour qui demeure sur les quatre tours qui marquaient les angles de fortifications de la bastide. On y découvre les restes des courtines qui clôturaient la bastide.

10 **Emplacement de l'ancien Hôpital.** Cette «Maison Dieu» accueillait les pauvres et les malades comme l'exige la vie chrétienne au Moyen-Age. La maison située au fond de la cour possède, sur sa façade de la rue Saint-Vital, un bas-relief qui représenterait Sainte-Va-lérie et son enfant portant une cruche d'eau pour son mari Saint-Vital.

11 **Maison «Lemonnier».** Autre bel exemple d'architecture à pan de bois. Belles sculptures sur les poutres. La maison riveraine de la rue de la Tour héberge la Maison des Patrimoines avec une «exposition de souvenirs» et une bibliothèque historique (entrée libre).

12 **Ancien cimetière.** Ancien cimetière. Désaffecté à la fin du XIX^{ème} siècle. Il y subsiste une croix datant du XIV^{ème} siècle. Il a été transformé en roseraie par les habitants de Sauveterre et divers vestiges en pierre y sont exposés. Remarquez la stèle qui porte des inscriptions en latin.

13 **Collégiale Saint-Christophe.** La première église (1313) était construite en dehors des remparts, sur «l'Oratoire», à l'est du clocher actuel. On la déplaça en 1388 en conservant le clocher. Elle est de style gothique méridional et compte un important mobilier classé. Dans le clocher, sur trois niveaux, le «Grenier communautaire» recueille les objets de la vie traditionnelle de la bastide.

14 **Puits de la place de la Caminade.** Sa forme en demi-cercle fermé par une pierre d'appui est typique des puits sauveterrats. La pierre d'appui possède encore des marques d'usage dues au frottement de la corde hissée pour remonter le seau. Sur le fond de la place, vestiges des remparts.

15 **Travail à ferrer.** Pièce d'architecture datant du XIX^{ème} siècle et remise à neuf il y a peu. Servait au maréchal ferrant pour ferrer les vaches et les bœufs.

16 **Four banal.** Il s'agit du four « neuf » (bâti en 1846), construit sur l'emplacement de la tour nord-est. Il servait à la communauté pour cuire le pain de chaque maison. Chauffer le four et cuire le pain étaient confiés au « fournier ».

17 **Rue Saint-Jean.** A cette extrémité de la rue se trouvait le seul pont-levis de la bastide, car c'était l'entrée principale.

18 **Bascule.** Bâtiment construit au XIX^{ème} siècle sur l'emplacement de la tour nord-ouest. Le bâtiment contient aujourd'hui les différentes bascules et balances utilisées par le passé.

19 **Espace Lapérouse.** Aménagé en 2009, il regroupe plusieurs bâtiments : la maison « Dalmas-Resseguier » (au sud), l'ancien couvent (au nord) et des ateliers nouvellement créés. C'est le siège du pôle artisanal des Métiers d'Art. Dans le sous-sol de ce dernier, une cave vinicole montre qu'à la fondation de la bastide, on y produisait du vin.

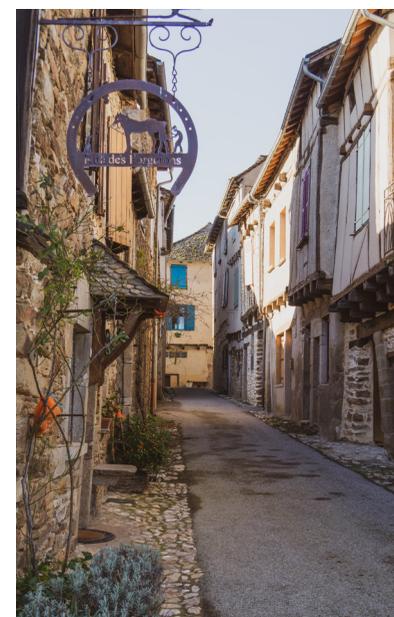
PN Aire de pique-nique

Point d'écoute «Oreilles en Balade» : scannez le QR code et écoutez les habitants de Sauveterre.



Flânerie à

SAUVETERRE DE ROUERGUE



OFFICE DE TOURISME PAYS SÉGALI
BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE
05 65 72 02 52
sauveterre.tourisme@payssegali.fr
www.aveyron-segala-tourisme.com



LA STRUCTURE DE LA BASTIDE

La bastide a été bâtie selon un plan rectangulaire de 225 m sur 175 m, soit une superficie de près de quatre hectares. Les rues longitudinales parallèles, larges de six mètres, coupées par des rues traverses de six mètres, délimitent neuf îlots : celui du centre est occupé par la place ; les huit autres contiennent les lots à bâtir. L'originalité du plan réside dans l'existence d'îlots et d'une place tous rectangulaires et d'égaux proportions. Tous ces îlots étaient à l'origine subdivisés par des ruelles, les «carryrons».

Ce plan dont les voies prolongent les quatre côtés de la place, forme une grille orthonormée caractéristique des bastides. L'orthogonalité n'est cependant pas parfaite. Les rues ne sont pas parfaitement rectilignes.

Les rues principales se prolongent à l'extérieur, desservant la zone de l'«hortalicia», c'est-à-dire les jardins de la ville, dont chaque famille avait reçu une parcelle. Cette distribution extérieure était destinée, en cas de croissance continue de la population, à permettre une extension du tissu urbain selon les mêmes principes de régularité.

Sur la place, bordée de «gitats» ou couverts, se tenaient les marchés hebdomadaires. En son centre se trouvait une «lotge» ou halle, de petites dimensions.

L'HISTOIRE DE LA BASTIDE

La décision de Guillaume de Vienne, sénéchal de Philippe le Hardi, roi de France (1270-1285), d'implanter la bastide de Sauveterre se fit sur un fond de conflits féodaux dont les agents du roi surent tirer profit. Il fallut négocier en 1280 un contrat de paréage avec l'abbaye de Bonnecombe. Mais le projet se heurta aux résistances des seigneurs locaux menés par Bégon de la Barrière, seigneur de Castelnaud-Peyralès. En 1281 rien n'était encore réglé et le nouveau sénéchal Pierre Bouche passa outre et entreprit les travaux.

La ville reçut sa charte de franchises en 1284. Elle indique avec précision les limites du territoire attribué à la bastide. Les seigneurs locaux n'ayant rien voulu céder de leurs domaines, Sauveterre s'est retrouvée à la tête d'un territoire exigu. De ses origines jusqu'au XIX^e siècle, l'histoire de la bastide a été de la sorte profondément marquée par l'étréitesse d'un territoire «presque réduit à ses murs», selon un texte de 1790.

Sauveterre est un cas exemplaire d'agglomération rurale condamnée, pour survivre, à opter pour des activités essentiellement non agricoles. Ses quatre consuls et leurs conseillers, avec le soutien du bayle (représentant local du roi) et du sénéchal, en ont fait en quelques décennies, un pôle administratif et économique offrant aux populations d'alentour une gamme diversifiée d'activités et de fonctions. Dès le début du XIV^e siècle, l'organisation matérielle de la ville, ses privilèges et son statut, affirment le caractère nettement urbain de la bastide. En 1301, Sauveterre est chef-lieu d'un baillage limité au nord par l'Aveyron et au sud par le Viaur.

Ses fonctions administratives et judiciaires lui ont permis d'affermir durant plusieurs siècles ses organes d'encadrement économique et de services : foires et marchés, système de poids et mesures, notariat. Elles lui ont aussi permis d'asseoir leur emprise sur tous les villages du baillage. La bastide se dota aussi, dès 1329, d'un hôpital ou «Maison Dieu» qui se maintint jusqu'en 1752. Au XIV^e siècle, elle ouvrit une école. Sauveterre conserva jusqu'à la fin du XVI^e siècle, et durant le premier tiers du XVII^e, ses élites et son rang de petite ville.

Sauveterre, ville du roi, va être bousculée par la Révolution. En avril 1790, elle devint certes un des neuf chefs-lieux de district du nouveau département, mais pour quelques années seulement. Dès avant 1800, elle perd cette fonction et reste chef-lieu de canton. Sauveterre cesse d'être alors le pôle administratif et judiciaire rural qu'elle était depuis le XIV^e siècle.



LA COLLÉGIALE SAINT-CHRISTOPHE

L'église Saint-Christophe, tel un fil rouge, accompagne depuis son origine les bonheurs et les malheurs de la cité. Son clocher est l'élément le plus ancien de la bastide. Il cumule deux fonctions, spirituelle dans l'appel des fidèles et stratégique dans la surveillance et la défense de la bastide.

En 1388, l'église, avec son cimetière (actuelle roseraie), est reconstruite à l'intérieur des remparts. Seul, le clocher est maintenu en place. On peut voir, sur le mur oriental du clocher, l'ogive de la porte de la nef primitive. En 1514, sous l'épiscopat de François d'Estaing, le nombre et l'importance des fondations pieuses justifient l'érection de la fraternité, composée de 25 prêtres, en collégiale.

A l'intérieur le riche mobilier des XVI, XVII, XVIII et XIX^e siècles manifeste à la fois la vigueur d'une foi vivante et le rayonnement de la bastide : les stalles du chœur (XVI^e) ; à l'origine se composaient de 36 sièges et fermaient le chœur (admirer les misericordes) ; le Christ en croix (XVI^e), sur un pilier à droite, placé, à l'origine, au milieu de la clôture des stalles ; le retable du maître-autel (XVII^e) avec une toile de la crucifixion et les statues de Saint-Loup, Saint-Christophe, Sainte-Catherine et Sainte-Reine ; le retable et la statue de la Vierge à l'enfant (XVIII^e) dans la deuxième chapelle à droite ; la chaire à prêcher (XIX^e) ; les tableaux de l'Annonciation et de l'Immaculée Conception, déposés par l'État à Sauveterre en 1850, des copies de tableaux de Giorgio Vasari (Annonciation) et de Murillo (Immaculée Conception).

L'ÉCONOMIE DE LA BASTIDE

La vie médiévale à l'intérieur de l'enceinte se comprend mal si on n'évoque pas, à côté des fonctions administratives et juridiques de la bastide, la présence active des marchands et des artisans qui constituent l'essentiel de sa population. Si les marchands furent, dès le début, les éléments les plus dynamiques, l'activité urbaine majoritaire demeure l'artisanat qui œuvre pour les besoins locaux et ceux de la campagne, mais aussi, par le biais des marchands, pour l'exportation.

Les tanneries construites au XIV^e siècle traitaient les peaux des bêtes écorchées dans les «mazels» de la bastide et fournissaient les cordonniers. Citons aussi : les activités de boursiers et surtout de parcheminiers indispensables aux notaires et hommes de loi ; la présence au XV^e siècle d'un «cornuarius», fabricant de cors et trompettes, ainsi que d'un peintre vitrier ; et les métiers du textile : tisserands, bonnetiers, chaussetiers, couturiers, drapiers, puis à la fin du XV^e siècle l'important corps des chapeliers.

Après avoir développé les diverses branches possibles de l'artisanat, la ville s'orienta très tôt vers une activité originale productrice d'ouvrages que l'on pourrait exporter au loin. Ce fut la coutellerie soutenue par de riches marchands ruthénois. Le corps des forgerons couteliers se multiplie rapidement. Leur production est diversifiée : couteaux, épingles, armes... En 1425-1450, période faste de la coutellerie locale, sur les trente forgerons travaillant en ville, seize sont spécialisés dans la coutellerie...



NOMBRE D'HABITANTS
800

SAUVETERRE AUJOURD'HUI

La commune témoigne aujourd'hui d'un dynamisme qui lui permet de conserver les activités et les services nécessaires à la population. Les plus âgés peuvent bénéficier des services de la maison de retraite médicalisée de Sauveterre. Médecin, infirmiers, pharmacien, kinésithérapeute, naturopathe renforcent le suivi médical local. Les commerçants et hôteliers restaurateurs offrent leurs services aux résidents, vacanciers et touristes.

L'artisanat d'art est d'importance avec des productions de qualité dans divers domaines : couteaux, maroquinerie, ébénistes, bijoux, céramique, peintres, luthiers, photographie, gravures eau-forte, verrier...

Pour renforcer encore ce dynamisme, la communauté de communes et la commune ont rénové un îlot urbain et installé huit ateliers. L'association «Art et Savoir-Faire» fédère les artistes et artisans des métiers d'art sur le territoire de la communauté de communes. Plus d'infos sur www.artetsavoirfaire.com

On recense par ailleurs divers producteurs de produits régionaux, fromages, biscuiterie et canard.

CONTACT MAIRIE

05 65 47 05 32

mairiesauveterreroergue@wanadoo.fr
www.sauveterre-de-rouergue.fr

RÉFÉRENCES

« Sauveterre-de-Rouergue » (B. Alary et P.-M. Marliac),
« Atlas des bastides » (M. Berthe, CEB).
Réédition 2020 : Office de tourisme Pays Ségali et Mairie
Plan (illustration) : Christian Coupat.
Photos : Christian Bousquet, Art & Savoir-faire, Office de tourisme Pays Ségali

